L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI 21 JUILLET 1883

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 juillet.—Température.—Vents du Sud, température stationnaire ou plus basse, baisse du baromètre et bon temps.

Température du 20 juillet 1883

Thermomètre d U. Dufrêne, Opticien. 14 rue de Chartres.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	82	27
3 P. M.	90	32
6 P. M.	90	32

Vendredi, 20 juillet 1883, 3 p m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	87	Louisville, Ky	75		
Augusta, Ga	96	Memphis, Tenn	81		
Galveston, Tex	77	Mobile, Ala	86		
Cairo, Ill	77	Montgomery, Ala	91		
Chattanooga, Tenn	83	Nashville, Tenn	77		
Cincinnati, O	75	New Orleans, La	83		
Davenport, Iowa	75	Omaha, Neb	81		
Dubuque, Iowa	74	Pittsburgh, Pa	74		
Galveston, Texas	83	Savannah, Ga	93		
Indianola	91	Shreveport, La	99		
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo	74		
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	76		
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	82		
Leavenworth, Kan	80	Yankton, D. T	72		

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	4.11	Nashville, Tenn	8.00
Cairo, Ill	26.10	New Orleans	2.08
Cincinnati, O	13.04	Omaha, Neb	11.04
Davenport, Iowa	5.11	Pittsburgh, Pa	5.00
Keokuk, Iowa	7.10	Shreveport, La	11.00
La Crosse, Wis	4.08	St-Louis, Mo	24.01
Leavenworth, Ks	15.00	St-Paul, Minn	3.10
Louisville, Ky	7.08	Vicksburg, Miss	37.10
Memphis, Tenn	19.10	Yankton	1874

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Noltzol à Mme veuve Catherine Kelpp Gurkmann.
David Boatner à Mlle Victorine Millaudon.
David Gels à Mlle Caroline Lee.
Joseph Pilette à Mlle Maria Magnier.

Naissances.

Mme W. A. Deniger, un garçon, 4 mois.
... Bliss Barcena, un garçon, 12 juillet.
... Harry T. Brown, une fille, 27 mai.
... Louis Medus, un garçon, 13 juin.

Décès.

Mary H. Beckmann, 3 ans, 243 Locust.
Gustave V. Rivarde, 11 ans, 88 Désirée.
Felix Coleman, 57 ans, Fulton, près Josephine
George Barcena, 8 jours, St-Claude et Poet.
Ramon Gutierrez, 17 ans, Bienville et Villeré.
Louis Dufaure, 9 ans, 94 Marengo.
Mary Agnes Tebenfeld, 2 mois, State et Tchoupitoulas.
Valentine Huff, 38 ans, 630 Annonciation.
Patrick M Coyne, 26 ans, 308 Perdido.
Mark Wilson, 25 ans, Alger.
Mme Mary McGuire, 29 ans, 411 Moreau.
Charles J. Bazaque, 22 ans, 85 Calmbba.
Lena Williams, 17 mois, St-Claude près Claude
Leonhard Darsaw, 49 ans, Elisardi et Bourgogne.
Jerome Edler, 18 ans, 333 Conti.
Thomas Pilie, 6 ans, 171 Ste-Anne.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

E J Lyons, Abbeville, La; Pierce Butler MO Vauger, Collinsburg, La; A T McCartz, Texas; Jos Melchaur, Greenville, Miss; Theo E Davenville, W Johnson, L N R R; J W Cambo, Houston; R Moore, Mobile; Mark Wise; J W Cowan, Ala; W H Fulliloves et femme, La; D J Robertson, ville; Mlle E D Frost, Miss; Mme H Leland, E Keck, femme et enfant; Mme H W Harrison, J P Kock, Assomption; W W Leake Bayou Sara; Mlle Kate Maguire, St Marie; J W Thacker et femme, Ascension; Dr Richard H Day, John McGrath, Baton Rouge; Mme Overton Cade, Mlle M C Smedes, La.

Cour criminelle de district.—A la section A (juge Roman) — Elisa Riddle et John Woods, accusés de vol, se sont déclarés innocents.

Louis Johnson s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de prison de paroisse.

Lizzie Gordon, Alex. Scruggs, Hy. Burrows accusés de voies de fait, se sont reconnus coupables d'attaque. La première a été condamnée à deux mois de détention à la prison de paroisse; le deuxième, à $50 d'amende et trois mois de détention à la même institution. A défaut de paiement de l'amende il aura à y passer trois mois de plus. Le troisième a été condamné à deux mois de détention à la même prison.

Cour du recorder Ford.—John Lazare ou John Salamoni ou Dago Johnnie, accusé de vol; Thomas Bergin, de bris de paix et de menaces; Martha Washington, d'insultes, de bris de paix et de menaces; Mme Williams, d'insultes et de langage indécent—ont dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

May Stevens, convaincue d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, a été condamnée à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police. Sur le chef de voies de fait, elle a été envoyée en prison en attendant l'instruction préliminaire. Elle n'a pas pu donner un cautionnement de $250.

Elisa Daniel, prévenue, d'insultes et de tapage, a été requise de fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.—Alphonse Taron, accusé d'être entré, de jour, dans une maison et d'y avoir commis un vol, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Margaret Fitzgerald, convaincue d'ivresse, a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Annie Johnson, accusée de vol, a été incarcérée en attendant l'instruction préliminaire. Elle n'a pas pu fournir un cautionnement de $250.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations:

Frank H. Goelet à Eugène King, deux terrains et batisses dans Pilet compris entre les rues Palmyre, Miro, Gasquet et Galvez, ayant chacun 27 pieds de face à la rue Miro sur 107 pieds de profondeur $300

Succession—William M. Goodrich à Mme veuve William M. Goodrich, un lot carré et batisses dans Pilet compris entre les rues Prytanée, Pitt, Hamilton et Dufossat, ayant 250 pieds de face sur la rue Prytanée et Pitt sur 201 pieds de profondeur $1,800

Jaime Cuyle à Alphonse Bandeau, un terrain et batisses dans Pilet compris entre les rues Dryades, Josephine, Baronne et Jackson, ayant 10 pieds de face à la rue Jackson $500

Succession Francisco Pippo à Mme Joseph Bisso, du terrain et batisses dans Pilet compris entre les rues South, Walnut, Chestnut et Front, ayant 60 pieds de pieds de face à la rue Walnut $300

Allen J. Shemwell à Mme Rodolph H. Benners, trois terrains et batisses dans Pilet compris entre les rues Canal, Bourne, Dorgenois et Broad, ayant 50 pieds de face à la rue Canal sur 100 pieds de profondeur $2500

Frédéric Strethorst à Francis Henry Enke, un terrain et batisses dans Pilet compris entre les rues Français, Champs-Elysées, Urquhart et Girod, ayant 30 pieds de face à la rue Français sur 120 pieds de profondeur $1,100

Michel Winter à Jacob Schenck, trois terrains et batisses dans Pilet compris entre les rues France, Joseph, Bouligny et Mazant $300

Paragraphes.—La première balle de coton de la récolte de cette année a été vendue, hier, à l'enchère, à la Bourse au coton; elle a rapporté dix sous la livre et a été achetée par MM. Jones et Cie. Elle a été expédiée par MM. Hausman, de Meyerville, De Witt county, Texas, et consignée à M. Victor Datour. Elle sera expédiée, par les acquéreurs, à MM. Ed. Larue et Cie., au Havre.

—La famille de M. Scanlan, domiciliée au No 103 de la rue Cyprès, s'est sentie subitement indisposée, après avoir mangé des crêmes à la glace achetées de M. John Vecchini, au coin des rues Canal et Robertson. Elle a reçu les soins du Dr Dreifus.

—M. Louis Fink, ayant vu un nègre dans la cour de sa résidence, No 499 de la rue Dryades, s'est armé d'un revolver et l'a déchargé sur l'inconnu, qui s'est éclipsé, sans avoir été atteint.

—Caspar Arab, accusé de bris de paix et de menaces de tuer Mollie Anderson, a été arrêté, hier matin, au coin des rues Milan et St-Charles.

—Un nègre est entré chez l'officier de police Melville, à l'enseignure des rues Girod et Basin; au moment où il faisait un paquet des vêtements pris dans la chambre, il a été vu par la fille de l'agent, qui a crié au secours. Le nègre s'est enfui. Il n'a rien emporté.

—Le vapeur anglais *Merchant*, commandé par le capitaine Brown, et arrivé de Liverpool par la voie de Vera-Cruz, partira ce jour de la station de quarantaine du Mississippi en destination de Liverpool. Le sous-percepteur de la Douane, M. T. C. Anderson, et l'officier naval, M. A. J. Dumont, se sont rendus, hier soir, sur un remorqueur, au lieu de destination du vapeur pour administrer au capitaine Brown le serment exigé par la loi.

—Le bruit courait que les deux scousses de lui avaient une montre en argent, a été arrêté, hier soir, à huit heures et demie, dans la rue Dauphine, près St-Louis.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, un cheval attelé à une charrette, a été frappé d'isolation, à l'encoignure des rues Canal et Magazine. Après deux heures de traitement il a pu se relever et continuer son chemin.

—J. Sweeney, employé à la manufacture de savon de M. Maginnis, au coin des rues Julie et Tchoupitoulas, a été blessé, hier, à trois heures de l'après-midi, par une boîte qui lui est tombée dessus. Il a eu le bras gauche cassé et a reçu plusieurs autres contusions.

—Un incendie a été promptement éteint, hier matin, à huit heures, sur le toit des dépendances de la maison occupée par Mme Boulanger, au No 218 de la rue Miro. Les réparations coûteront $25.

—Jules T. Picot, accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été arrêté, hier, à Mobile, Alabama, par notre chef de police et M. Pecora, membre de la police secrète. Il est arrivé, hier soir, à dix heures, par le chemin de fer Louisville et Nashville, et écroué à la station centrale.

Brutalité.—Hier soir, à cinq heures, M. O. A. Jacquet, demeurant au No 124 de la rue Clouet, a fait entrer chez lui un petit garçon âgé de six ans, qui paraissait malade. L'enfant a déclaré se nommer Geo. Robertson. Il avait plusieurs contusions au corps, qu'il dit avoir été faites par son père.

Il a dit à M. Jacquet qu'il ne voulait pas retourner chez lui, de peur que son père ne le tuât. M. Jacquet l'a gardé chez lui; ce matin M. McGrath, officier spécial, le conduira à la cour du recorder Ford et fera un affidavit contre le père.

On rencontre souvent, dans les Etats de l'Ouest les plus récemment peuplés, des maisons plus gaies, mieux ornées que les autres; plus loin, dans la région ou l'on se livre à l'élevage, ces maisons sont bâties le long de ruisseaux, près de champs bien irrigués; ce sont celles habitées par des Scandinaves. On y remarque un air d'aisance que l'on ne trouve pas dans les maisons des autres colons, entr'autres, des Américains venus de l'Est. Ces Scandinaves arrondissent peu à peu leurs propriétés qui sont généralement peu grevées d'hypothèques. S'ils font des emprunts, c'est pour pouvoir se livrer à l'élevage, et ils ont toujours soin de semer suffisamment de fourrages pour nourrir leurs bestiaux. Les Américains font souvent de mauvaises affaires, presque jamais les Scandinaves.

L'Américain s'amuse à faire des expériences, le Scandinave ne travaille jamais qu'à coup sûr. Sur ces terres les plus pauvres, le dernier prospérera, tandis que le premier y végétera. L'on commence généralement avec peu d'argent et on gagne, l'autre débute avec un capital sérieux et le perd souvent.

En 1866, huit à dix familles arrivèrent dans le Kansas; elles voyageaient en voitures et se dirigeaient vers l'Ouest. Arrivées dans la région aride, près de la rivière Smoky Hill, elles s'y établirent; puis elles écrivirent à leurs amis de la mère patrie des lettres dans lesquelles elles leur faisaient une description complète des terres qu'elles avaient trouvées. Bientôt arrivèrent des Suédois et des Norvégiens; ils s'établirent sur les terres du gouvernement; ils se louèrent chez des voisins plus riches qu'eux; ils se plaignirent à toute espèce de travaux.

Partout où il y avait un dollar à gagner, ils se mettaient à l'œuvre. Ils économisaient tout ce qu'ils gagnaient. Il fallait plus d'argent qu'ils n'en possédaient pour acheter un attelage; n'importe, ils ne perdaient pas courage. Il arriva un moment où ils purent se procurer un attelage, une charrue et établir une ferme. Leurs voisins se moquaient de leurs habitudes d'économie; beaucoup d'Américains les regardaient comme étant d'Américains les regardaient comme étant de race inférieure; ils ne daignaient pas les fréquenter, mais ils réussirent; ils couvrirent les prairies de fermes, et l'on commença à frayer avec eux.

D'abord, ils n'entendaient rien à notre système politique. Quand ils voyaient, c'était comme un seul homme. Malheureusement, ils étaient exploités par des intrigants qui vendaient leurs votes, mais leurs enfants grandirent, et devinrent de bons et intelligents citoyens; leur vote est le plus éclairé, le plus honnête du pays. Ils aiment le gouvernement qui leur a procuré les moyens de se faire la situation heureuse dont ils jouissent; ils forment la classe la plus estimable et la plus estimée du pays.

Voici quels sont les traitements des ambassadeurs et ministres plénipotentiaires de la République française tels qu'ils ont été fixés pour 1883. Depuis cette année, on distingue entre le traitement fixe de l'agent et l'allocation pour frais de représentation.

Il y a neuf ambassadeurs à 40,000 fr. de traitement: ce sont ceux de Berlin, Berne, Constantinople, Londres, Madrid, Rome (Italie), Rome (Vatican), Saint-Pétersbourg et Vienne.

En joignant au traitement fixe les frais de représentation, on constate que les sommes repues par un par des neuf ambassadeurs, sont de: 139,000 fr. pour Berlin et Constantinople,—60,000 fr. pour Berne,—198,000 fr. pour Vienne,—119,000 fr. pour Madrid,—109,000 fr. pour Rome [Italie] et Rome [Vatican],—248,000 fr. pour Saint-Pétersbourg,—169,000 fr. pour Vienne.

Il y a neuf ministres plénipotentiaires de 1re classe, à 30,000 fr., et treize à 24,000 fr. de traitement.

En outre, des frais de représentation, sont alloués à ces 22 agents de 2e classe, jusqu'à concurrence des sommes suivantes:—Pékin, 60,000 fr.;—Mexico 55,000 fr.;—Washington, Tokio (Japon) et Rio-de-Janeiro, 49,000 fr.;—Buenos-Ayres 45,000 fr.;—Téhéran, 36,000 fr;—Athènes, 35,000 fr;—Bruxelles, La Haye et Lisbonne, 29,000 fr.; Copenhague, Lima, Munich, Stockholm et Tunis, 26,000 fr;—Bucharest, 25,000 fr.;—Santiago-du-Chili, 26,000 fr;—Belgrade, 11,000 fr;—Tanger, 8,000 fr;—Port-au-Prince, 7,000 fr.

Des travaux vont être incessamment entrepris pour construire un nouveau quartier à l'angle Sud-Ouest de l'hospice de Bicêtre, Paris. Le quartier spécialement affecté aux enfants idiots et épileptiques se composera de quatre bâtiments dont un servant d'école. Cette école comprendra deux grande divisions: la première pour les enfans épileptiques, imbécilles, arriérés; la seconde pour les idiots valides, gâteux ou non.

Ces constructions permettront de donner suite à une population de plus de 400 enfans, et nécessiteront une dépense de 2,800,000 fr.

Des expériences au moyen d'un mécanisme adapté à une voiture de tramway mise gracieusement à la disposition de l'inventeur par l'administration de la compagnie, viennent d'avoir lieu à Bruxelles.

Nous ne savons si l'inventeur a donné un nom technique à son nouvel engin. Celui de "frein accumulateur" désignerait assez bien, en ce sens qu'à chaque halte il emmagasine la force d'impulsion des quatre ou cinq derniers tours de roue, au lieu de l'annihiler complètement comme les freins ordinaires.

On pompe dès lors la ressource importante créée par le nouveau mécanisme. A chaque pas, en effet, ou les haltes nombreuses réglées par les personnes peu imaginatives—les dames surtout,—la voiture parfois très chargée perd cette précieuse force et se trouve réduite à l'état d'une masse inerte, à laquelle le seul cheval doit réimprimer tout le mouvement perdu. Les coups de colliers de ces démarrages répétés sont excessivement pénibles et constituent la partie meurtrière du travail des chevaux.

Organisé grâce au système de M. Desmet, l'impulsion acquise se trouve emmagasinée dans son intégrité, prête à être utilisée au moment de la remise en train; le cocher déclanche, l'accumulateur restitue la force motrice et la voiture se remet en mouvement; le démarrage est infaillible; dès lors, le cheval ne fait que continuer sa course comme si rien ne l'avait interrompue; le repos ne peut que lui avoir été salutaire.

Pour des raisons spéciales, nos lecteurs nous excuseront de ne pas donner la description détaillée du mécanisme solide et ingénieux que plusieurs savants ont eu l'occasion d'examiner. Qu'il nous suffise de dire que la vitesse conservée par la voiture lorsque la traction du cheval a cessé, est utilisée à tendre une série de ressorts en guise de tampons dont les cylindres respectifs s'emboîtent successivement. La compression de ces ressorts et la restitution de la force motrice se font par l'intermédiaire d'un pignon dopté qu'un levier fait voyager entre un pignon concentrique à l'essieu de la roue et une crémaillère circulaire à engrenages intérieurs, du diamètre de la roue.

Dans un têtpot;
Un grec célèbre pour son habileté en l'art difficile de filer la carte vient de tailler une banque-rasoir.

—Quel est cet industriel? demande un petit bugiste au commissaire des jeux.

Alors Mars-ci, avec une certaine fatuité:

—Un de nos grands filateurs, monsieur.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Libération du secrétaire du Consul anglais.

Paris, 20 juillet.—Le secrétaire du Consul anglais à Tamatave a été libéré; le capitaine de la canonière anglaise Dryad, assumant toute la responsabilité.

Canal de Suez.

Londres, 20—On annonce comme une décision du conseil de Cabinet que Sir Charles Rivers Wilson partira immédiatement pour Paris afin d'avoir une entrevue avec M. de Lesseps relativement aux affaires du Canal de Suez.

Une rumeur est en circulation qu'une proposition amendée, au sujet du canal sera soumise à la Chambre des Communes, omettant la clause qui engage l'Angleterre à trouver l'argent.

Plusieurs maisons de banque françaises ont offert à M. De Lesseps tout l'argent requis pour la construction du nouveau canal, ou pour élargir celui qui existe actuellement.

Paris, 20—Le Journal des Débats dit que nos relations avec l'Angleterre passent par une crise, et le règlement par l'Angleterre de la question du canal de Suez, par une politique de spoliation, serait des coups portés au cœur de la France, qui ne seraient jamais pardonnés.

Choléra en Egypte.

Le Caire, 20 juillet—Il y a eu hier au moins 100 décès ici.

A Butail, un courrier spécial a compté 80 enterrements entre 8 et 11 heures jeudi matin.

Dans le quartier Shoobray, il y avait eu 30 décès. Deux décès ont été rapportés officiellement à Abdin, mercredi, mais on sait, d'une source certaine, qu'il y en a eu au moins 25. Des malades, dans la phase la plus dangereuse de la maladie, sont transportés à l'hôpital en passant par les rues où il y a une foule de personnes assemblées.

Le peuple de Shirbin a protesté contre l'observation peu convenable des règlements qui régissent les enterrements, et les troupes ont été appelées afin de prévenir une révolte contre les autorités. Il a été résolu d'établir un cordon sanitaire autour d'Alexandrie afin d'empêcher l'affluence de réfugiés, des districts infectés. Une dépêche d'Alexandrie rapporte que des retours officiels mentionnent que seize villes sont infectées par la choléra. On rapporte que depuis les derniers retours, 200 personnes sont mortes dans le quartier Butak, au Caire, dans les 24 heures.

Mortalité par le choléra.

Le Caire, 20—140 décès du choléra ici. Deux régiments de troupes anglaises sont parties pour Suez.

Alexandrie, 20—29 décès du choléra hier à Mansorah—24 à Samanoud—28 à Ghizeha—14 à Shirbin et 3 à Damiette. Il y a eu aussi 16 décès de la même maladie à Menzaleh.

La corvette Frolic.

Londres, 20 juillet—La corvette anglaise Frolic, qui se trouve actuellement à Chatham, a reçu l'ordre de se rendre à l'île Maurice.

Arrivée prochaine de Waddington à Londres.

Londres, 20 juillet—Waddington, le nouvel ambassadeur français en Angleterre, arrivera ici lundi prochain. Il a été invité à dîner mardi avec lord Granville, le secrétaire des affaires étrangères. Le correspondant du Times à Paris dit, qu'il y a toute apparence que le différend qui existe entre la France et l'Angleterre sera facilement arrangé.

Le correspondant du Standard à Berlin, affirme que les Cabinets français et anglais sont arrivés à une entente amicale relativement aux troubles de Tamatave. Les puissances européennes augmentent la sévérité des règlements de quarantaine contre les personnes, marchandises et navires venant d'Egypte, à cause de l'existence du choléra qui y sévit rage.

Ordre militaire.

Londres, 20—L'ordre a été reçu à Aldershot, de tenir quatre batteries d'artillerie de campagne, prêtes pour le service actif. Leur destination n'est pas encore connue.

Faillite.

Liverpool, 20—Livesay et fils, courtiers de coton de cette ville, ont fait faillite. Leur passif n'est pas encore connu.

Chambre des Communes.

Londres, 20—A la Chambre des Communes, cette après-midi, Campbell Bannerman, secrétaire de l'Amirauté, en réponse à une question de Bartlett, a dit qu'il refusait de parler relativement aux mouvements, à la force et au nombre des navires de guerre, qui ont reçu l'ordre de se rendre à l'île Maurice ou à Madagascar.

Il a déclaré que la question était délicate. Sa réponse a été accueillie chaleureusement. La Chambre a accordé au capt Gossett, le sergent d'armes, la permission de comparaître en réponse à la sommation de Bradlaugh. Elle a aussi ordonné à Pavoont-général sir Henry James, de défendre le capitaine Gossett-Melbourne.

Steamer des Etats-Unis Lancaster.

Londres, 20—Le Standard rapporte que des plaintes sérieuses ont été faites à Hamburg relativement aux excès commis par l'équipage du steamer des Etats-Unis Lancaster. La police a été forcée d'arrêter sept matelots et officiers du dit steamer.

Assemblée populaire.

Londres, 20—A une assemblée ici, à laquelle le maire présidait, des résolutions ont été adoptées à l'unanimité, endossant l'adresse du parlement de Victoria, à la reine qui demande que la Nouvelle-Guinée et autres îles du Pacifique soient annexées, ou qu'un protectorat y soit établi.

Exécution.

Canton, O., 20 juillet—George W. Millen, meurtrier de sa femme, a été pendu ici aujourd'hui, en expiation de son crime. La mort a été instantanée. Sur l'échafaud il a demandé à ses amis de prier pour lui, sa femme et ses enfants. Une heure avant l'exécution, il a eu une entrevue touchante, avec ses quatre enfants.

Tribus indiennes.

Washington, 20—Un télégramme reçu du bureau indien rapporte que 391 Cheyennes et 14 Arrapahoes (Indiens) ont quitté le territoire Indien, sous escorte militaire, en route pour l'agence Pine Ridge, dans le Dakota.

Les Américains remportent le prix à Wimbledon.

Wimbledon, 20—Les Américains ont remporté le prix au tir à Wimbledon, sur les Anglais. Ces dernierp ont bien accueilli leur défaite et ont montré beaucoup de courtoisie envers les vainqueurs.

Gold and Stock Telegraph Co.

New York, 20—Les opérateurs du Gold and Stock Telegraph Co. ont eu une assemblée aujourd'hui, et ont résolu de résigner s'ils étaient appelés à servir le Western Union.

Opérateurs du Télégraphe.

Hartford, Conn., 20 juillet—La situation des opérateurs du télégraphe demeure la même. Seuls, le directeur et le chef-opérateur sont à leur poste. Les opérateurs du chemin de fer refusent le travail au Western Union.

Springfield, 20 juillet—La situation du télégraphe reste la même, à l'exception d'un renfort de 20 opérateurs de la campagne. Les grévistes restent fermes dans leur décision.

Western Union.

Worcester, 20—Les opérateurs du télégraphe restent toujours absents du bureau et fermés dans leur décision. Il n'y a dans le bureau du Western Union que le directeur, et une dame qui a fait application ce matin, et elle a été mise au travail immédiatement.

Western Union et l'American Rapid.

Providence, 20—Le travail se poursuit ici comme par le passé, dans les bureaux du Western Union et de l'American Rapid, avec une force cléricale complète, à l'exception d'un employé de l'American Rapid qui a été déchargé pour avoir refusé d'aller travailler dans les bureaux de la compagnie, à New York.

Le Western Union.

Cincinnati, O., 20—Le bureau du Western Union a reçu un certain nombre de nouveaux opérateurs aujourd'hui, et les affaires sont expédiées aussitôt reçues. Deux des grévistes d'hier ont fait application pour être réintégrés, mais aucune décision n'a été prise à leur égard jusqu'ici. Les grévistes conservent une attitude toute pacifique, mais continuant à chercher à persuader, aux autres opérateurs qui sont à l'ouvrage de se joindre à eux.

New York, 20—A dix heures ce matin, il n'y avait chose étonnante, aucun signe de grève dans les bureaux du Western Union. Il y avait la même activité comme par le passé parmi les employés pour la réception et l'expédition des dépêches. Le département exécutif était très occupé à lire des dépêches de félicitations reçues de différents bureaux, et de surintendants de la compagnie.

New-York, 20 juillet—Il a été rapporté à un meeting des grévistes que le bureau du Western Union ne comptait que 6 bons opérateurs, qui sont obligés de travailler sans trêve, jour et nuit, et qu'on a dû fermer les divers bureaux de la ville. La situation paraît être la même dans toutes les villes dont on reçoit des nouvelles. Les opérateurs en grève pensent que cet état de choses ne durera que peu de jours. Ils considèrent que les compagnies seront obligées de faire toutes les concessions demandées.

On a nommé un comité chargé de donner des secours à ceux qui en ont besoin; les grévistes disent qu'ils sont décidés à ne rien rabattre de leurs prétentions.

D'un autre côté, le surintendant Deslen, du W. U. Company, dit que la perspective est encourageante.

D'après lui les pupitres sont occupés graduellement par de nouveaux employés. On a déjà une force suffisante quoqu'elle soit au-dessous du nombre régulier. Sur 130 femmes, 75 sont restées à leurs postes et on a réussi à réunir environ 35 nouvelles recrues. Les bureaux ont à peu près un quart de leurs employés; et tout marche régulièrement, sauf Boston et quelques localités au Sud, où l'on éprouve encore des retards.

Ce matin les communications avec Brooklyn étaient rompues. On espère qu'aujourd'hui même on sera à même d'expédier toutes les affaires. Quelques-uns des nouveaux employés sont des opérateurs de premier ordre.

W. B. Somerville dit qu'il n'est pas vrai qu'aucun opérateur en chef soit parti; les 125 sont au contraire à leurs poste. Il ajoute que ce matin on a rouvert les bureaux de New York.

Hôtel de la Cinquième Avenue, Harlem, Manhattanville, Beaver street, Windsor Hotel, le Bureau général, le grand dépôt central, le Stock Exchange, le Cotton Exchange, le Produce Exchange, le Maritime Exchange et quelques autres.

Bureaux du télégraphe à Chicago.

Chicago, 20—Le surintendant Clowry rapporte que les affaires à Chicago se font sans aucun obstacle, quoique la service ne soit pas aussi rapide que d'habitude, néanmoins toutes les dépêches commerciales et particulières ainsi que celles de la presse, sont expédiées sans retard perceptible.

Aucun des anciens opérateurs grévistes ne s'est présenté pour se remettre au travail, mais des recrues sont arrivées des villes de la campagne, pour les remplacer et des anciens opérateurs, lancés depuis longtemps, dans de nouveaux genres d'affaires, sont venus se proposer et ont été mis au travail. Jusqu'ici les grévistes montrent une grande fermeté dans leur décision, et croient que la compagnie sera forcée d'accéder à leurs demandes.

Exécution.

Cincinnati, 20—Le Times-Star, de Lexington, Ky., rapporte que David Timberlake, accusé de viol sur une enfant de 9 ans, a été pendu aujourd'hui à midi.

Fusion.

Jackson, Miss., 20 juillet—Le général Wirt Adams est à la tête du mouvement de la Fusion en cette ville, mouvement qui marche très résolument. Toutes les dépêches indiquent qu'il gagne un terrain considérable. Partout on proclame que si les anti-fusionistes se préparent une défaite éclatante.

Faillites de la semaine.

New-York, 20—Les faillites dans les Etats-Unis et au Canada pendant la semaine qui vient de s'écouler s'élèvent à 185 contre 159 la semaine précédente. Elles se répartissent ainsi:

Etats de la Nouvelle-Angleterre	15
" du Centre	24
" du Sud	17
" de l'Ouest	50
" du Pacifique et Territoires	29
Canada et les provinces	28
Ville de New York	10
	168

Marchés Etrangers.

Paris, 20—Rentes 78 fr. 95 c.

Liverpool, 20, midi—Coton faible. Ventes 6,000 balles dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 5 7-16, Middling Orleans 5 9-16d.

Futurs calmes. Uplands, low Middling classe, livraison en juillet et août 5 24/64 à 5 23/64d, août et septembre 5 26/64, 5 25/64 à 5 24/64d, septembre et octobre 5 28/64 à 5 27/64 à 5 26/64, octobre et novembre 5 26/64 à 5 25/64d, novembre et décembre, 5 27/64 à 5 26/64d décembre et janvier 5 29/64, janvier et février 5 29/64 à 5 28/64d.

Liverpool, 20, midi—Recettes 9750 balles, américaines 3350.

Ventes de la semaine 39,000 balles, américaines 30,000, pour l'exportation 2400, pour la spéculation 2 0, expéditions actuelles 3100, expéditions 9000, réceptions 43,000 balles, américaines 28,500, stock en mains 991,100 américaines 734,000. Stock en mer 170,000, américaines 38,000.

Liverpool, 20, 1 30 p. m.—Coton sans changement. Ventes de coton américain 4600 balles. Futurs—août et septembre 5 25/64d.

Manchester, 20, 2 30 p m.—Le marché aux fils et tissus est calme et avec une tendance à la baisse.

Liverpool, 20 4 p m—Coton—Futurs calmes, livraison en octobre et novembre 5 26/64 à 5 25/64d.

Londres, 20—Le montant de l'argent entré à la Banque d'Angleterre aujourd'hui a été de $222,000.

Havane, 20—Or espagnol 214 à 214 1/2.

Argent, Sucre, etc.

New York, 20 juillet—Argent sans changement, à 2 à 2 1/2, ferme à 2 offert. Prime mercantile paper 4 1/2 à 6. Change sterling—banksers' bills calme—long 4.83, court 4.86 3/4.

New York, 20—Bons des Etats Unis—3's 103, 5's extendus 105 offert, 4 1/2's 112 1/2 offert, 4's 114 3/4.

Marchés américain.

New York, 20 juillet, midi — Coton calme Ventes 333 balles, hier soir 40 balles. Orléans 5 5/16, good ordinary 5 5/16 strict good ordinary 6, low middling 9 1/2, middling 10. middling Orléans et Texas 10 1/4.

Futurs calme. Ventes 27,700 balles. Livraison juillet 9,94 à 9 96, août 9,97 à 9 98 septembre 9,91 à 9,92, octobre 9,73 à 9,74, novembre 9,65 à 9,66, décembre 9,67 à 9,68 janvier 9,70 à 9,71, février 9 80 à 9,82, mars 9,95 à 10, avril 10,08 à 10,10, mai 11 14 offert.

New York, 20—Coton plus facile. Livraison en juillet 9 9/16, août 10, septembre 9,93, octobre 9,78, novembre 9,69, décembre 9,71 janvier 9 78, février et mars 10, avril 10,11.

New-York, 20—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	9.149
Même semaine l'année dernière	7,825
Total reçu jusqu'à ce jour	5,996,000
Même date l'année dernière	4,602,400
Exporté pendant la semaine	23 500
Exporté même époque l'année dernière	16,595
Total exporté jusqu'à ce jour	4,581,330
" même date l'année dernière	3,454,540
Stock dans tous les ports des E. U	347,170
Stock même époque l'année dernière	221,725
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	
Stock même époque l'année dernière	16,213
Stock à Liverpool	920,000
Stock même époque l'année dernière	910,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	38,000
Même époque l'année dernière	19,000

PASSES.

Port Eads, 20, 6 p m.—Vent du sud ouest, Pas d'arrivages ni de départs.

Fleuve et Rivières.

Cairo, 20—Le fleuve a 47 pieds et monte. Temps doux.

Le comité des inscriptions parisiennes a demandé qu'une plaque fût posée sur la rotonde de la halle aux blés, à côté de la fontaine. Cette plaque rappellera qu'à cet emplacement s'élevait l'hôtel de la Reine—plus tard hôtel Soissons—dont la construction eut lieu en 1572; elle mentionnera également que la colonne astronomique, dernier vestige de cet hôtel, a été achetée et conservée, en 1748, par Petit de Bachaumont, qui la donna à la ville de Paris.

M. Emile Robin, de Paris, vient de fonder divers prix annuels de 500 francs, non-seulement à la société centrale de sauvetage des naufragés, mais encore en Angleterre, en Hollande, en Italie, en Espagne et en Russie, pour être décernés chaque année aux capitaines au long cours, qui, dans l'une de leurs traversées, ont sauvé d'un péril imminent l'équipage d'un navire français ou étranger.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Il ne doit pas être perdu de temps, si l'estomac, les reins et le foie sont affectés, pour recourir au remède le plus efficace, le "Hostetter Stomach Bitters". Les maladies des susdits organes affectent d'autres organes plus délicats, et il est donc dangereux de ne les pas soigner immédiatement. La dyspepsie, la maladie du foie, les fièvres en frisson, le rhumatisme prématuré, la faiblesse des reins peuvent gravement attaquer le corps s'ils ne sont pas l'objet de soins. Ne perdez pas de temps à faire usage de ce remède sûr et efficace.

A vendre par tous les droguistes et les marchands en général.

Par décret en date du 25 juin 1883, le second décimes par franc établi par l'arrêté du 17 juin 1848, prorogé en dernier lieu par le décret du 29 décembre 1881, est maintenu jusqu'au 30 juin 1884, sur toutes les taxes principales de l'octroi de Paris autres que celles qui frappent les vins en cercles ou en bouteilles, les cidres et poirés, l'alcool contenu dans les spiritueux, les huiles non minérales, les alcools dénaturés, les viandes, les matériaux de terre cuite, imposés en vertu du décret du 20 avril 1882, et les fers et fontes imposés en vertu du décret du 12 juillet 1882.

Il y a des cadeaux fort dangereux; c'est ce que vient d'éprouver un professeur d'histoire naturelle au Muséum de Pesth. Un ami du savant avait jugé à propos de lui expédier une magnifique vipère mesurant trois mètres de long, et trouvée dans les bois de Mehndis.

L'expéditeur avait oublié d'avertir son ami que cette vipère était encore vivante. Le professeur Krenit ouvrit, sans défiance, le bocal. Immédiatement, il ressentit deux piqûres, l'une à la main gauche et l'autre à la main droite.

Bien que des secours très rapides lui aient été prodigués par ses confrères, le savant hongrois n'est pas encore hors de danger, aux dernières dates.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 37 A	2 40
BRANDIES—Dupu